

LES CATACOMBES DE ROME ⁽¹⁾

IV.

Nous devons nous représenter les catacombes comme de longs et étroits corridors, creusés sous les collines qui entourent la ville éternelle. Toutes sont situées en dehors des murs de la Rome classique ; ce qui nous fait voir avec quelle fidélité les chrétiens ont observé les lois touchant les sépultures ; car ces lois défendaient sévèrement d'enterrer les morts dans l'enceinte de la ville : seuls, les empereurs et les vestales pouvaient y avoir leurs tombeaux.

Les catacombes ne forment pas, comme le prétendirent quelques auteurs, un seul et immense labyrinthe : les conditions géologiques du sol rendaient impossibles les communications non interrompues de tous les cimetières ensemble. Il y a donc plusieurs catacombes distinctes, isolées les unes des autres, et la zone qu'elles occupent est relativement peu étendue. Si elles forment de si vastes constructions, cela vient de leur profondeur, de la superposition de plusieurs étages, et de la sinuosité des galeries. Le Père Marchi affirme que toutes ces galeries ajoutées les unes aux autres, formeraient une rue longue de trois cents lieues et bordée de six millions de tombes ; (2) et ces chiffres ne sont peut-être pas encore assez élevés. Une catacombe en effet a trois, quatre, et jusqu'à cinq étages superposés, et à chacun de ces étages, les corridors se coupent, s'entrecroisent, reviennent sur eux-mêmes, ainsi que les allées d'un labyrinthe dont on n'aperçoit pas la fin. Si, comme M. de Rossi l'a calculé, un cimetière creusé sur un terrain de cent vingt-cinq pieds carrés, peut mesurer à chaque étage, sept cent cinquante à neuf cents pieds de galeries, on con-

(1) Voir la livraison d'avril.

(2) *Monumenti primitivi d'Arte cristiana, etc.*, p. 90, Rome 1814.—V. Gaume, *Les Trois Romes*, t. IV, p. 11.